

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
DES NATURALISTES
DE MOSCOU

PUBLIÉ

SOUS LA RÉDACTION DU DOCTEUR RENARD.

ANNÉE 1859.

TOME XXXII.

SECONDE PARTIE.

(Avec 5 planches.)



Moscou.
IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.
1859.

EXCURSIONS ET OBSERVATIONS

ORNITHOLOGIQUES SUR LES BORDS DE LA SARPA EN
1858.

PAR

NICOLAI ARTZIBASCHEFF.

Quand j'entrepris mon voyage dans les Steppes de la Mer Caspienne, je n'avais en vue que l'histoire naturelle, mais les pays que j'ai parcourus étaient si nouveaux pour moi, j'y vis tant de choses qui me frappèrent, que je ne pourrai m'en tenir rigoureusement aux observations zoologiques que j'ai été à même de recueillir.

Ce n'est pas que j'aie la prétention d'écrire un journal complet de mon voyage, ni de donner une description détaillée des contrées que j'ai visitées, j'indiquerai seulement en passant les choses qui m'ont le plus frappé, en tâchant de ne pas perdre de vue le but réel de mon excursion.

J'avais d'abord l'intention de stationner à Sarepta, afin de pouvoir facilement réaliser mes projets d'études sur la Sarpa, qui m'offrait un grand intérêt au point de vue ornithologique.

N^o 3. 1859.

1

Dès mon arrivée, je résolus de jeter un coup d'oeil rapide sur la Colonie des Frères Moraves, ainsi que sur la contrée, avant d'entreprendre mes observations sur les oiseaux.

Sarepta est située au point le plus méridional du Gouvernement de Saratoff, sur la rive droite du Volga ou plutôt d'un de ses bras, nommé *Sarpinskaja Voljka*.

La Colonie est bâtie sur les confins de la vaste plaine saline, qui forme les Steppes à perte de vue des parages de la Mer Caspienne, à l'angle même formé par les élévations, connues sous le nom d'Erghéni, élévations qui, en cet endroit, s'approchent du Volga.

Les observations géologiques ont démontré que les plaines de la Mer Caspienne ne sont dûes qu'à l'abaissement du niveau d'une mer immense, qui jadis les recouvrait en entier: et, en effet, s'il m'était resté le moindre doute à cet égard, il aurait disparu au seul aspect: ce terrain salin, l'élévation Erghéni qu'on suppose avoir été en cet endroit l'ancienne limite de la mer, tout semble confirmer la justesse de cette hypothèse.

L'élévation Erghéni, après avoir formé près de Sarepta, un angle presque droit avec le cours du Volga, se dirige fort loin au Sud, s'approche de la rivière Manitsch, dessine un coude très brusque et prend sa direction vers l'Ouest; son point le plus élevé se trouve près de Sarepta. Parallèlement à cette ligne de collines, on aperçoit, dans les Steppes salines du bassin de la Mer Caspienne, plusieurs lacs grands et petits qui, pour la plupart, sont unis entre eux, du temps de la fonte des neiges, par de petits cours d'eau, et forment alors une suite non interrompue de lacs; presque chacun d'eux porte un nom particulier, mais on les connaît générale-

A la fin du moins d'Août je terminai mes observations sur la Sarpa; il est vrai que j'aurais bien désiré y rester encore, pour être témoin des migrations annuelles des oiseaux, mais je crus que, pour obtenir des résultats importants à ce sujet, il ne faudrait pas moins de quelques années de séjour.

Je tâcherai maintenant de donner la liste des oiseaux que j'ai pu observer dans mes différentes excursions, en parlant d'abord légèrement des autres animaux que j'ai rassemblés aux environs de la Sarpa; il y en a certainement beaucoup que je passerai sous silence, mais mon court séjour dans la contrée me servira peut-être d'excuse.

Outre les dénominations françaises et latines que j'indiquerai dans la liste des mammifères et oiseaux, je m'efforcerai de transcrire le plus correctement possible les noms russes, surtout ceux qu'on leur donne dans le gouvernement d'Astrakhan.

MAMMIFÈRES.

— Le LOUP (*Canis lupus*); en russe Wolk, Biriouk; cette dernière dénomination est plus usitée parmi les paysans du gouvernement d'Astrakhan.

Il n'est pas rare aux environs du Volga, quoiqu'il n'y soit pas fort nombreux.

Tous les sujets que j'ai pu me procurer m'ont paru être d'une taille inférieure à celle des loups du Nord de la Russie.

— Le RENARD (*Canis lupus*) en russe Lissa, Lissítza. Assez commun dans les ravins de l'élévation Erghéni.

Le pelage des renards des environs de la Sarpa est bien moins touffu que chez ceux du Nord, aussi leurs peaux sont elles moins estimées.

— Le KORSACK (*Canis korsak*) en russe: Korsak, Khor-souk.

Devenu rare, dans les derniers temps, aux environs de Sarepta; plus commun dans les ravins du Sud de l'Erghéni.

Sa taille est de beaucoup moindre et plus élancée que celle du renard, et l'aspect d'un Korsak adulte est tout différent, bien que les jeunes de ces deux espèces se ressemblent.

Le pelage de l'adulte en été est roussâtre, plus clair en dessous et blanc à la gorge; le dos et le haut de la queue sont pourvus de poils noirâtres, blanches à leurs extrémités, qui donnent un aspect bigarré à ces parties du corps; les pattes sont rousses.

Les jeunes sont gris-roussâtre en-dessus et blanchâtres en-dessous; les poils des joues et du dehors des oreilles sont d'une couleur plus sombre de même que chez les vieux, tandis que les poils assez touffus de l'intérieur des oreilles sont blancs; la queue des jeunes est noirâtre au bout; elle porte en outre une ligne de la même couleur sur le dessus.

Ils se reproduisent dans des terriers; je n'ai pas vu de portée dépassant huit petits.

Leur nourriture consiste, pour la plupart, en petits mammifères rongeurs fort nombreux dans cette contrée.

— Le PUTOIS ordinaire (*Mustela putorius*) en russe: Khoriok, Khor.

On m'a assuré qu'on rencontre encore d'autres espèces du genre *Mustela*, mais je n'ai pas eu l'occasion de les observer.

— Le HÉRISSEON ordinaire (*Erinaceus europaeus*) en russe Yoge, Yogik.

Il se voit plus communément dans les broussailles de l'Erghéni.

— Le HÉRISSEON à longues oreilles (*Erinaceus auritus*) en russe: Dlinno-oukhii Yoge.

Il se rencontre dans les mêmes endroits que l'espèce précédente, ainsi que dans les steppes basses; se tient de préférence dans les hautes herbes.

— Le RAT musqué (*Mygale moscovitica*) en russe: Vuikhoukholl, Khokhoulia.

Je ne le cite que pour en avoir entendu parler; on m'a dit qu'il se voit assez rarement sur le Volga.

— Quelques CHAUVÉ-SOURIS (*Vespertilio*) en russe: Letoutschaïa-Mouiche.

Elles ne me sont pas assez bien connues pour que je puisse les déterminer exactement.

— La GERBOISE *Alactaga* (*Dipus jaculus* de Gmelin) en russe: bolchoï (grand) Tabargantschik, Teuchkant-schik ou zemliènoï Zaïtschik, Belokhwostik.

Il se trouve assez communément dans les Steppes. Plus d'une fois j'ai admiré sa vitesse prodigieuse à la course; durant mon voyage dans les Steppes Kalmouks, les chiens qui m'accompagnaient se mettaient souvent à leur poursuite, sans pouvoir les atteindre, bien qu'ils réussissent cependant à s'emparer de quelques individus des deux espèces suivantes:

— La GERBOISE acotion (*Dipus acotion* de Pallas) en russe: maloï (petit) Tabargantschik, Touchkantschik ou zemliënoï Zaïtschik.

Cette espèce est la plus commune aux environs de la Sarpa.

— La GERBOISE Gerbo (*Dipus sagitta*) en russe: triokhpali zemliënoï Zaïtschik.

Plus rare dans cette contrée que les deux précédentes.

Toutes ces trois espèces ont des habitudes nocturnes; elles ne sortent de leurs trous qu'au crépuscule.

— Le SOUSLIK (Gen. *Spermophilus*). même nom en russe.

Ils sont excessivement nombreux dans certains endroits des steppes basses; c'est à eux qu'on doit la prodigieuse quantité de monticules qu'on y aperçoit. Je n'ai trouvé aux environs de la Sarpa qu'une seule espèce que Mr. Brandt de l'Académie des Sciences de St.-Pétersbourg, m'a dit être le *Spermophilus Mugosaricus*.

Je ferai observer en passant, que dans les Steppes des Cosaques du Don, j'ai rencontré le *Spermophilus punctatus*.

D'après mes remarques, le Souslik des environs de la Sarpa, tout à l'opposé des autres espèces, se tient en nombre fort restreint dans les terres cultivées. La multitude des rongeurs dans cette contrée fait en sorte que plusieurs mammifères carnassiers et oiseaux de proie en font leur nourriture exclusive.

J'ajouterai ici que, malgré mes recherches, je n'ai pu trouver le Bobac, *Arctomys Bobac* (en russe Baïbak, sous-rok) bien qu'il soit fort commun dans certaines localités

des steppes de Saratoff et de celles des Cosaques du Don; les habitants des bords de la Sarpa ne connaissent même pas cet animal.

— Le SPALAX typhlus (en russe Slépetss).

On le trouve en petit nombre sur l'Erghéni; il habite presque exclusivement les cauches de terrain noir.

— Le SPALAX murinus de Pallas en russe: maloï (petit) Slépetss, Slépouchow.

Il se rencontre plus communément que le précédent et même dans les Steppes basses, ce que je n'ai pas remarqué pour l'autre.

— Le LIÈVRE ordinaire (en russe: Zaïatz).

Il se voit plus souvent sur l'Erghéni que dans les Steppes basses; assez abondant dans plusieurs endroits.

— En fait de petits mammifères des genres *Mus* et autres, j'en ai bien rassemblé quelques espèces, mais je les passe sous silence, n'étant pas bien sûr de mes déterminations.

— L'ANTILOPE Saïga de Pallas en russe: Saïgak.

Apparaît dans ces steppes, durant la belle saison, en troupes parfois fort nombreuses; les habitants disent même qu'autrefois on en voyait encore davantage. Pendant mon séjour dans cette contrée je n'en ai vu que des bandes peu considérables.

Quant à ce qui concerne les reptiles et poissons, les remarques que j'en ai pu faire ne sont pas assez intéressantes pour être rapportées ici; il est vrai, qu'en fait